

Ivan Illich
1926-2026

Colloque à l'occasion du centenaire de sa naissance

(Mai 2026 - Paris)

Appel à communication

« Au long des années qui viennent, j'ai l'intention de travailler à un épilogue de l'âge industriel. » (*La convivialité*, 1973)

Ivan Illich (1926-2002), penseur critique de la société industrielle, enseignant nomade, théologien iconoclaste, reste aujourd'hui méconnu. Trop longtemps, sa réception française s'est limitée à ses « écrits pamphlétaires » qui, dans les années 1970, firent de lui un intellectuel incontournable des milieux contestataires. Alors que les grandes puissances – à l'Est comme à l'Ouest – se précipitaient sur les voies du développement, Ivan Illich opérait une mise en crise radicale de ce projet : école, hôpital, transport – l'arrivée d'une nouvelle forme de prospérité se traduisait par un dépossession généralisée des existences, et plus encore dans les pays du Sud. Ce constat, très provocant, a durablement organisé la perception d'Illich dans le paysage intellectuel – révolutionnaire conservateur pour les uns, technocritique visionnaire pour les autres – et a conduit à négliger la pertinence de son programme de travail : décrire et analyser la « topologie mentale » des sociétés modernes et l'ancrer dans la longue histoire de l'Occident. De la cinglante critique des institutions produite dans les années 1970 aux textes de maturité sur l'histoire du « genre vernaculaire » – et sans oublier ses premiers écrits sur l'Église –, Illich a minutieusement examiné les transformations anthropologiques induites par les bouleversements techniques. À l'arrière-plan de l'histoire des idées, il a pourtant été le point de rencontre de nombreux parcours intellectuels : sa pensée s'est élaborée en discussion amicale avec des figures aussi diverses qu'Erich Fromm (psychanalyse et théorie critique), Hannah Arendt (philosophie politique), Gustavo Gutiérrez (théologie de la libération), Enrique Dussel (pensées décoloniales), Claudia von Werlhof (écoféminisme), David Abram (anthropologie et écologie), Hugues de Saint-Victor (théologie médiévale), Michel Foucault (histoire des gouvernementalités), Barbara Duden (histoire des sciences), Paul Goodman (théorie anarchiste), Paulo Freire (éducation populaire), André Gorz (écologie décroissante) ou Susan Sontag (littérature et politique).

Un siècle après sa naissance, recevoir la nouveauté intempestive d'Ivan Illich exige d'aller au-delà de sa patrimonialisation en (i) contextualisant plus précisément les conditions de production et de diffusion de son œuvre ainsi qu'en (ii) mettant sa pensée à l'épreuve de la critique, pour évaluer sa portée heuristique. Assidument lue et discutée dans les milieux écologistes décroissants depuis cinquante ans, l'œuvre d'Illich bénéficie depuis peu d'un intérêt renouvelé dans le monde académique (Sylvain Piron, Emilie Hache, Geneviève Pruvost, David Abram, Giorgio Agamben) dont ce colloque souhaite se faire l'écho.

Cet appel à communication se veut interdisciplinaire : il s'adresse tant à des historien·ne·s, des sociologues, géographes, qu'à des philosophes ou à des théologien·ne·s partageant un intérêt pour la pensée d'Ivan Illich. Les cinq axes que nous proposons ci-dessous permettent de circuler dans l'œuvre d'Illich et de faire entrer en résonance des hypothèses de lecture ainsi que contribuer à sa réception critique.

Axes :

1. Critique du développement, décroissance, subsistance. Alors que la paralysie des sociétés industrielles dans un système économique mortifère apparaît plus que jamais préoccupante, il importe de situer l'originalité et l'actualité de la pensée d'Illich sur l'anthropologie de la subsistance. Témoin précoce des apories du "développement" dans les pays du Sud global, il a contribué à faire émerger une nouvelle épistémologie critique, dont il importe au-

jourd'hui de retracer la diffusion et la postérité - tant sur le plan des pratiques (alternatives décroissantes) que sur celui des idées (pensées post-coloniales et décoloniales).

2. Technique : de l'âge des outils à l'âge des systèmes. Questionnant le concept même d'« outil », Illich pose la question de la technique d'une manière originale, sans la dissocier d'une histoire large de la culture et des sensibilités. À distance de tout déterminisme, il s'intéresse aux effets de cadrage induits par l'usage des artefacts et à la contingence de leur cumulativité. Fin observateur du tournant cybernétique d'après-guerre, il considère que l'informatisation des sociétés marque une bascule dans une époque nouvelle, qui exige de corriger nos propres appareils critiques pour penser « l'âge des systèmes ».

3. Vernaculaire et genre. Réactivant un usage ancien de l'adjectif « vernaculaire », Illich a tenté d'exposer la dimension de l'expérience par laquelle nous « habitons », c'est-à-dire « engendrons les axiomes de notre espace ». Il note qu'un lieu important du déploiement de ce vernaculaire se situe dans les rapports de genre et propose une distinction entre « genre » et « sexe » faisant de ce dernier une invention de la société industrielle. Si la première réception de ces analyses d'Illich par les féministes fut houleuse, on redécouvre aujourd'hui la potentialité critique de ces concepts.

4. Théologie, Église, ascèse. Homme de foi, théologien médiéviste, prêtre, Illich a consacré sa vie – et de nombreux textes – à l'Église catholique. C'est en portant un regard incisif sur la décrépitude de l'institution ecclésiale qu'il façonne les outils de sa critique des institutions modernes ; et c'est spirituellement qu'il interprète l'époque industrielle comme une possibilité historique qui n'aurait pu avoir lieu sans la scandaleuse révélation chrétienne de l'incarnation de Dieu. L'ancrage de son œuvre dans des corpus théologiques donne une tonalité singulière à sa pensée critique, en l'articulant à une forme de politique de l'ascèse et de l'amitié.

5. La convivialité : inverser les institutions. La critique illichienne des institutions industrielles (école, santé, énergie, etc.) le conduit à produire des critères de discernement (seuils de productivité et de contre-productivité) permettant de faire apparaître la manière dont celles-ci transforment l'expérience sensible et façonnent la vie collective. Dans son projet d'« inverser les institutions », Illich ne prône cependant pas la désertion du monde moderne mais cherche à ouvrir des pistes pour expérimenter des inventions concrètes susceptibles d'amorcer un ré-outillage convivial de la société permettant d'accroître l'autonomie et la créativité des individus.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication (d'environ 400 mots) doivent être accompagnées d'une brève biographie (150 mots maximum). Elles doivent être envoyées à Pierre-Louis Choquet, Émilie Hache et Benoît Sibille avant le 30/09/2025 aux adresses suivantes : pierre-louis.choquet@ird.fr, ehache@parisnanterre.fr et b.sibille@icp.fr.

La durée des communications sera de 45 minutes, suivies de 15 minutes de discussion. Les organisateurs·trices invitent les chercheur·se·s, tant expérimenté·e·s que juniors, à soumettre des propositions pour ce colloque. Nous attachons une attention particulière à la diversité des profils des contributeurs·trices, en veillant à inclure des perspectives variées et équilibrées, notamment en ce qui concerne la parité femmes-hommes. L'objectif est de promouvoir un espace de réflexion académique inclusif et équitable, où toutes les voix, issues de différents niveaux de carrière et de diverses trajectoires académiques, pourront être entendues et échanger dans le respect mutuel.

La langue française sera privilégiée pour les interventions et les échanges. Par souci de convivialité, le colloque aura lieu en présentiel, mais pourra être suivi à distance par visio-conférence. Dans la mesure du possible, les frais d'hébergement et de transport des intervenant·e·s seront pris en charge – à l'exception des voyages en avion.

Ivan Illich
1926-2026
Centenary Symposium
(May 2026 - Paris)

Call for papers

"Over the next several years I intend to work on an epilogue to the industrial age." Tools for conviviality, 1973.

Ivan Illich (1926-2002), who was a thoughtful critic of industrial society, a nomadic teacher, and an iconoclastic theologian, remains little known today. For too long, his reception in France was limited to his polemical works which, in the 1970s, made him an essential intellectual in anti-establishment circles. While the great powers - in the East as well as the West - were rushing down the road of development, Ivan Illich was radically challenging this project: schools, hospitals, transport - the arrival of a new form of prosperity resulted in a generalized dispossession of existences, and even more so in the countries of the South. This very provocative observation has lastingly organized the perception of Illich in the intellectual landscape – conservative revolutionary for some, visionary technocritic for others – and has led to neglecting the relevance of his wider agenda: to describe and analyze the "mental topology" of modern societies and to anchor it in the long history of the West. From the scathing critique of institutions produced in the 1970s to the mature texts on the history of "vernacular gender" – and also in his earliest writings on the Church – Illich has meticulously examined the anthropological transformations induced by technical upheavals. Although he does not figure prominently in the history of ideas, he was a nexus of many intellectual paths: his thought was developed in friendly discussion with figures as diverse as Erich Fromm (psychoanalysis and critical theory), Hannah Arendt (political philosophy), Gustavo Gutiérrez (liberation theology), Enrique Dussel (decolonial thought), Claudia von Werlhof (ecofeminism), David Abram (anthropology and ecology), Hugues de Saint-Victor (medieval theology), Michel Foucault (history of governmentalities), Barbara Duden (history of science), Paul Goodman (anarchist theory), Paulo Freire (popular education), André Gorz (degrowth ecology) or Susan Sontag (literature and politics).

A century after his birth, receiving the inconvenient novelty of Ivan Illich requires going beyond his patrimonialization by (i) contextualizing more precisely the conditions of production and diffusion of his work as well as (ii) putting his thought to the test of criticism, to evaluate its heuristic scope. Assiduously read and discussed in ecological degrowth circles for the past fifty years, Illich's work has recently benefited from renewed interest among academics (Sylvain Piron, Emilie Hache, Geneviève Pruvost, David Abram, Giorgio Agamben) – a trend that this conference wishes to echo.

This call for papers is intended to be interdisciplinary: it is addressed to historians, sociologists, geographers, as well as philosophers or theologians sharing an interest in the thought of Ivan Illich. The five thematic fields that we unpack below allow us to move through Illich's work and make interpretive hypotheses resonate while contributing to its critical reception.

Thematic fields:

1. Critique of development, degrowth, subsistence. While the paralysis of industrial societies in a deadly economic system appears more worrying than ever, it is important to reassess the originality and relevance of Illich's thinking on the anthropology of subsistence. An early witness to the aporias of "development" in the countries of the Global South, he contributed to the emergence of a new critical epistemology, which has had a long-lasting influence and a variety of offshoots - both in terms of practices (degrowth alternatives) and ideas (post-colonial and decolonial currents of thought).

2. Technology: from the age of tools to the age of systems. Questioning the very concept of "tool", Illich poses the question of technology in an original way, without dissociating it from a broader history of culture and sensibilities. Far removed from any sort of determinism, he is interested in the framing effects induced by the use of artifacts and the contingency of their cumulativeness. A keen observer of the post-war cybernetic shift, he considers that the computerization of societies marks a shift into a new era, which requires us to correct our own critical

theories in order to think about the "age of systems".

3. Gender and the vernacular. Reactivating an old use of the adjective "vernacular", Illich attempted to expound the experience by which we "inhabit", that is to say, by which we "generate the axioms of our space". He notes that an important site for the deployment of this vernacular is located in gender relations and proposes a distinction between "gender" and "sex," making the latter an invention of industrial society. If the first reception of his analysis by feminists was stormy, we are today rediscovering the critical potential of Illich's concepts.

4. Theology, Church, asceticism.

A man of faith, a medievalist theologian, and a priest, Illich devoted his life — and many texts — to the Catholic Church. It is by taking a sharp look at the decrepitude of the ecclesiastical institution that he shaped the tools of his critique of modern institutions, and his interpretation of the industrial era is a spiritual one, as a historical possibility that could not have taken place without the scandalous Christian revelation of the incarnation of God. The rootedness of his work in theological traditions gives his critical thought a unique tone, while articulating it with a politics of asceticism and friendship.

5. Conviviality: inverting institutions.

Illich's critique of industrial institutions (school, health, energy, etc.) leads him to produce criteria of discernment (thresholds of productivity and counterproductivity) that make it possible to reveal the way in which they transform sensory experience and shape collective life. However, in his project of "inverting institutions", Illich does not advocate the desertion of the modern world but seeks to open up avenues for experiencing concrete inventions that can initiate a convivial retooling of society, in a way that allows for the increased autonomy and creativity of individuals.

Submission guidelines:

Proposals (approximately 400 words) should come with a brief biography of the author (150 words maximum). They should be sent to Pierre-Louis Choquet, Émilie Hache and Benoît Sibille before 30/09/2025 at the following addresses: pierre-louis.choquet@ird.fr, ehache@parisnanterre.fr and b.sibille@icp.fr.

Paper presentations will last 45 minutes, followed by 15 minutes of discussion. We will pay particular attention to the diversity of contributors' profiles, ensuring that varied and balanced perspectives are included, particularly with regard to gender parity. The aim is to promote an inclusive and equitable space for academic reflection, where all voices, from different career levels and diverse academic trajectories, can be heard and can interact with each other in mutual respect.

French language will be preferred for interventions and discussions. In order to ensure conviviality, the conference will take place in person, but it will be possible to follow exchanges remotely by videoconference. As far as possible, the speakers' accommodation and transport costs will be covered - with the exception of air travel.

Ivan Illich
1926-2026
Simposio del centenario
(Mayo 2026 - Paris)

Convocatoria de artículos

“A lo largo de los próximos años, tengo la intención de trabajar en un epílogo a la era industrial.” *La convivencia*, 1973

Ivan Illich (1926-2002), pensador crítico de la sociedad industrial, profesor nómada, teólogo iconoclasta, sigue siendo poco conocido hoy en día. Durante demasiado tiempo, su recepción francesa se limitó a sus “escritos panfletarios” que, en los años 1970, lo convirtieron en un intelectual esencial en los círculos contestatarios. Mientras las grandes potencias – en Oriente y Occidente – se precipitaban por la senda del desarrollo, Ivan Illich provocó una crisis radical de este proyecto: escuela, hospital, transporte – la llegada de una nueva forma de prosperidad se tradujo en un despojo generalizado de vidas, y más aún en los países del Sur. Esta observación, muy provocativa, ha organizado de forma duradera la percepción de Illich en el panorama intelectual –revolucionario conservador para algunos, tecnocrítico visionario para otros– y ha llevado a descuidar la relevancia de su programa de trabajo: describir y analizar la “topología mental” de las sociedades modernas y anclarla en la larga historia de Occidente. Desde las críticas mordaces a las instituciones producidas en los años 1970 hasta los textos maduros sobre la historia del “género vernáculo” – sin olvidar sus primeros escritos sobre la Iglesia– Illich ha examinado meticulosamente las transformaciones antropológicas inducidas por los trastornos técnicos. Aunque ha quedado en un segundo plano de la historia de las ideas, fue punto de encuentro de numerosas trayectorias intelectuales: su pensamiento se desarrolló en conversaciones cordiales con figuras tan diversas como Erich Fromm (psicoanálisis y teoría crítica), Hannah Arendt (filosofía política), Gustavo Gutiérrez (teología de la liberación), Enrique Dussel (pensamientos decoloniales), Claudia von Werlhof (ecofeminismo), David Abram (antropología y ecología), Hugues de Saint-Victor (teología medieval), Michel Foucault (historia de las gubernamentalidades), Barbara Duden (historia de la ciencia), Paul Goodman (teoría anarquista), Paulo Freire (educación popular), André Gorz (ecología decreciente) o Susan Sontag (literatura y política).

Un siglo después de su nacimiento, recibir la inconveniente novedad de Ivan Illich requiere ir más allá de su patrimonialización, mediante (i) la contextualización con mayor precisión de las condiciones de producción y distribución de su obra, así como (ii) la puesta de su pensamiento a prueba de la crítica, para evaluar su alcance heurístico. La obra de Illich, leída diligentemente y discutida en círculos ecologistas durante los últimos cincuenta años, se ha beneficiado recientemente de un renovado interés en el mundo académico (Sylvain Piron, Emilie Hache, Geneviève Pruvost, David Abram, Giorgio Agamben), del que esta conferencia quiere hacerse eco.

Esta convocatoria de artículos pretende ser interdisciplinaria: está dirigida a historiador@s, sociólogo@s, geógrafo@s, así como a filósofo@s o teólogo@s que compartan un interés en el pensamiento de Ivan Illich. Los cinco ejes que proponemos a continuación permiten circular por la obra de Illich y hacer resonar hipótesis de lectura, así como contribuir a su recepción crítica.

Ejes :

1. Crítica al desarrollo, decrecimiento, subsistencia. Mientras que la parálisis de las sociedades industriales en un sistema económico mortal parece más preocupante que nunca, es importante situar la originalidad y actualidad del pensamiento de Illich sobre la antropología de la subsistencia. Testigo temprano de las aporías del “desarrollo” en los países del Sur global, contribuyó al surgimiento de una nueva epistemología crítica, cuya difusión y posteridad es importante hoy rastrear - tanto en términos de prácticas (alternativas decrecientes) como de las ideas (corrientes de pensamiento poscoloniales y descoloniales).

2. Técnica: de la era de las herramientas a la era de los sistemas. Cuestionando el concepto mismo de “herramienta”, Illich plantea la cuestión de la técnica de una manera original, sin disociarla de una amplia historia de la cultura y las sensibilidades. Lejos de cualquier determinismo, le interesan los efectos marco inducidos por el uso

de artefactos y la contingencia de su acumulatividad. Aguzado observador del giro cibernético de la posguerra, considera que la informatización de las sociedades marca el paso a una nueva era, que exige que corrijamos nuestros propios dispositivos críticos para pensar en la "era de los sistemas".

3. El género vernáculo. Reactivando un uso antiguo del adjetivo "vernáculo", Illich intentó exponer la dimensión de la experiencia por la cual "habitamos", es decir "generamos los axiomas de nuestro espacio". Señala que un lugar importante para el despliegue de esta lengua vernácula son las relaciones de género y propone una distinción entre "género" y "sexo", haciendo de este último una invención de la sociedad industrial. Si la primera recepción de los análisis de Illich por parte de las feministas fue tormentosa, hoy estamos redescubriendo el potencial crítico de estos conceptos.

4. Teología, Iglesia, ascetismo. Hombre de fe, teólogo medieval, sacerdote, Illich dedicó su vida –y numerosos textos– a la Iglesia católica. Es mediante una mirada incisiva a la decrepitud de la institución eclesial que da forma a las herramientas de su crítica de las instituciones modernas; y su interpretación de la era industrial es una interpretación espiritual, al verla como una posibilidad histórica que no podría haber tenido lugar sin la escandalosa revelación cristiana de la encarnación de Dios. El arraigo de su obra en las tradiciones teológicas da un tono único a su pensamiento crítico, articulándolo con una forma de política del ascetismo y de la amistad.

5. Convivencia: invertir las instituciones. La crítica de Illich a las instituciones industriales (escuela, salud, energía, etc.) lo lleva a producir criterios de discernimiento (umbrales de productividad y contraproduktividad) que permiten revelar la forma en que éstas transforman las sensibilidades y configuran la vida colectiva. Sin embargo, en su proyecto de "invertir las instituciones", Illich no defiende la deserción del mundo moderno, sino que busca abrir caminos para experimentar con invenciones concretas que puedan iniciar una reestructuración amigable de la sociedad que permita aumentar la autonomía y la creatividad de los individuos.

Procedimiento para las propuestas:

Las propuestas escritas (alrededor de 400 palabras) deben ir acompañadas de una breve biografía (150 palabras como máximo). Deben enviarse a Pierre-Louis Choquet, Émilie Hache y Benoît Sibille antes del 30/09/2025 a las siguientes direcciones: pierre-louis.choquet@ird.fr, ehache@parisanterre.fr y b.sibille@icp.fr.

La duración de las intervenciones será de 45 minutos, seguidas de 15 minutos de discusión. Prestaremos especial atención a la diversidad de perfiles de l@s contribuyentes, asegurándonos de incluir perspectivas variadas y equilibradas, particularmente en cuanto a la paridad de género. El objetivo es promover un espacio inclusivo y equitativo de reflexión académica, donde todas las voces, de diferentes niveles profesionales y diversas trayectorias académicas, puedan ser escuchadas en intercambios mutuamente respetuosos.

Se favorecerá el idioma francés para las intervenciones y debates. Para mayor convivencia, la conferencia se realizará de forma presencial, pero podrá seguirse a distancia mediante videoconferencia. Siempre que sea posible, se cubrirán los gastos de alojamiento y transporte de los ponentes, a excepción del transporte aéreo.

Ivan Illich
1926-2026
Symposium aus Anlaß des 100. Geburtstages
(Mai 2026 – Paris)

Aufruf zu Beiträgen

„Im Laufe der kommenden Jahre habe ich vor, an einem Nachwort auf das Industriezeitalters zu arbeiten“ (*Die Geselligkeit*, 1973).

Ivan Illich (1926-2002), ein kritischer Denker der Industriegesellschaft, nomadisierender Dozent, bilderstürzender Theologe, ist heute weitgehend unbekannt. Zu lange beschränkte sich seine französische Rezeption auf seine „pamphletartigen Schriften“, die ihn in den 1970er Jahren zu einem angesagten Intellektuellen der Protestszene machten. Während die Großmächte - im Osten wie im Westen - sich auf dem Weg ihrer Entwicklung überboten, arbeitete Ivan Illich eine radikale Krisenanalyse dieses Vorhaben aus: ob in Schule, Krankenhaus oder im Verkehrswesen – der Beginn einer neuen Form des Wohlstands führte zu einer allgemeinen Enteignung der Existenzen, vor allem in den Ländern des Südens. Diese sehr provozierende Annahme hat die Wahrnehmung Illichs in der intellektuellen Landschaft nachhaltig geprägt – als konservativer Revolutionär für die einen, visionärer Technikkritiker für die anderen. Sie hat dazu geführt, dass die Relevanz seines Arbeitsprogramms übersehen wurde: eine Beschreibung und Analyse der „mental Topologie“ moderner Gesellschaften, um sie in der langen Geschichte des Westens zu verankern. Von der vernichtenden Institutionenkritik, die er in den 1970er Jahren formulierte, bis zu den reifen Texten über die Geschichte des „vernakularen Gattung“ („Genus“) - nicht zu vergessen seine frühen Schriften über die Kirche - hat Illich die anthropologischen Veränderungen, die durch die technischen Umwälzungen hervorgerufen wurden, minutiös untersucht. Im Hintergrund der Ideengeschichte war er ein Treffpunkt zahlreicher intellektueller Wege: Sein Denken entwickelte sich in freundschaftlicher Auseinandersetzung mit so unterschiedlichen Figuren wie Erich Fromm (Psychoanalyse und kritische Theorie), Hannah Arendt (politische Philosophie), Gustavo Gutiérrez (Befreiungstheologie), Enrique Dussel (dekoloniales Denken), Claudia von Werlhof (Ökofeminismus), David Abram (Anthropologie und Ökologie), Hugues de Saint-Victor (mittelalterliche Theologie), Michel Foucault (Geschichte der Gouvernementalität), Barbara Duden (Wissenschaftsgeschichte), Paul Goodman (anarchistische Theorie), Paulo Freire (Volkspädagogik), André Gorz (wachstumskritische Ökologie) oder Susan Sontag (Literatur und Politik).

Ein Jahrhundert nach seiner Geburt erfordert die Rezeption des unzeitgemäßen Charakters von Ivan Illich, über seine „Patrimonialisierung“ hinauszugehen, indem man (i) die Bedingungen der Entstehung und Verbreitung seines Werks genauer kontextualisiert und (ii) sein Denken kritisch überprüft, um seine heuristische Reichweite zu bewerten. Illichs Werk, das seit fünfzig Jahren in den Kreisen der Degrowth-Ökologen fleißig gelesen und diskutiert wird, genießt seit kurzem ein erneutes Interesse in der akademischen Welt (Sylvain Piron, Emilie Hache, Geneviève Pruvost, David Abram, Giorgio Agamben), das dieses Kolloquium widerspiegeln möchte.

Dieser Aufruf ist interdisziplinär angelegt: Er richtet sich sowohl an HistorikerInnen, SoziologInnen, GeographInnen als auch an PhilosophInnen und TheologInnen, die ein Interesse an Ivan Illichs Denken teilen. Die fünf Themen, die wir im Folgenden vorschlagen, ermöglichen es, sich durch Illichs Werk zu bewegen, Lesehypothesen in Resonanz zu bringen und zu seiner kritischen Rezeption beizutragen.

Themen:

1. Kritik der Entwicklung, Degrowth, Subsistenz. Während die Lähmung der Industriegesellschaften in einem tödlichen Wirtschaftssystem besorgniserregender denn je erscheint, ist es wichtig, die Originalität und die Aktualität von Illichs Gedanken zur Anthropologie der Subsistenz zu verorten. Als früher Zeuge der Aporien der „Entwicklung“ in den Ländern des globalen Südens trug er zur Entstehung einer neuen kritischen Epistemologie bei, deren Verbreitung und Nachleben heute nachgezeichnet werden muss - sowohl auf der Ebene der Praxis (Degrowth-Alternativen) als auch auf der Ebene der Ideen (postkoloniales und dekoloniales Denken).

2. Technik: vom Zeitalter der Werkzeuge zum Zeitalter der Systeme. Indem er den Begriff des „Werkzeugs“ selbst hinterfragt, stellt Illich die Frage der Technik auf eine originelle Weise, ohne sie von einer breiten Geschichte der Kultur und der Empfindungen zu trennen. Fernab von jeglichem Determinismus interessiert er sich für die durch den Gebrauch von Artefakten hervorgerufenen Rahmungseffekte und die Kontingenz ihrer Kumulativität. Als scharfer Beobachter der kybernetischen Wende nach dem Zweiten Weltkrieg ist er der Ansicht, dass die Informatisierung der Gesellschaften den Übergang in eine neue Epoche markiert, die eine Korrektur unserer eigenen kritischen Apparate erfordert, um das „Zeitalter der Systeme“ zu denken.

3. Vernakularismus und Gattung. In Wiederbelebung einer alten Verwendung des Adjektivs „vernakular“ versuchte Illich, die Dimension der Erfahrung darzulegen, durch die wir „wohnen“, d. h. „die Axiome unseres Raumes erzeugen“. Er stellt fest, dass ein wichtiger Ort der Entfaltung dieses Vernakulären in den Geschlechterverhältnissen liegt, und schlägt eine Unterscheidung zwischen „Gender“ und „Sex“ vor, die letzteren zu einer Erfindung der Industriegesellschaft macht. Während diese Analysen Illichs durch die Feministinnen zuerst eine stürmische Rezeption erfahren war, wird heute das kritische Potenzial dieser Konzepte wiederentdeckt.

4. Theologie, Kirche, Askese. Als gläubiger Mann, mittelalterlicher Theologe und Priester hat Illich sein Leben - und zahlreiche Texte - der katholischen Kirche gewidmet. Mit einem scharfen Blick für den Verfall der kirchlichen Institution bildete er seine Kritik an den modernen Institutionen aus; spirituell interpretiert er das industrielle Zeitalter als eine historische Entwicklung, die ohne die skandalöse christliche Offenbarung der Menschwerdung Gottes nicht hätte stattfinden können. Die Verankerung seines Werks in theologischen Korpora verleiht seinem kritischen Denken einen einzigartigen Ton und verknüpft es mit einer Form der Politik der Askese und der Freundschaft.

5. Konvivialität: Umkehrung der Institutionen. Illichs Kritik an industriellen Institutionen (Schule, Gesundheit, Energie usw.) führt ihn dazu, Unterscheidungskriterien (Schwellenwerte für Produktivität und Kontraproduktivität) zu erzeugen, die sichtbar zu machen, wie diese die sinnliche Erfahrung verändern und das kollektive Leben prägen. In seinem Projekt der „Umkehrung der Institutionen“ befürwortet Illich jedoch nicht die Abwendung von der modernen Welt, sondern versucht, Wege zu öffnen, um mit konkreten Erfindungen zu experimentieren, die eine humane Neugestaltung der Gesellschaft einleiten können, in der die Autonomie und die Kreativität der Individuen erhöht wird.

Modalitäten für die Einreichung :

Die Vorschläge für Vorträge (ca. 400 Wörter) müssen mit einer kurzen Biografie (maximal 150 Wörter) versehen sein. Sie müssen bis zum 30.09.2025 an Pierre-Louis Choquet, Émilie Hache und Benoît Sibille unter den folgenden Adressen gesendet werden: pierre-louis.choquet@ird.fr, ehache@parisnante.fr und b.sibille@icp.fr.

Die Vorträge werden 45 Minuten dauern, gefolgt von einer 15-minütigen Diskussion. Die Organisatoren laden sowohl erfahrene Forscher als auch Nachwuchswissenschaftler/innen dazu ein, Vorschläge für diese Tagung einzureichen. Wir legen besonderen Wert auf vielfältige Profile der Beitragenden und achten darauf, dass verschiedene und ausgewogene Perspektiven einbezogen werden, insbesondere im Hinblick auf die Gleichstellung von Frauen und Männern. Ziel ist es, einen inklusiven und gleichberechtigten akademischen Reflexionsraum zu fördern, in dem alle Stimmen aus verschiedenen Karrierestufen und mit unterschiedlichen akademischen Werdegängen gehört werden und sich in gegenseitigem Respekt austauschen können.

Die französische Sprache wird für die Beiträge und den Austausch bevorzugt. Um eine bessere Diskussion findet die Tagung als Präsenzveranstaltung statt, kann aber auch aus der Ferne per Videokonferenz verfolgt werden. Im Rahmen des Möglichen werden die Kosten für Unterkunft und Transport der Referentinnen und Referenten übernommen - mit Ausnahme von Flugreisen.